

La sexualité de l'adolescent

Adolescent's sexuality

D. Roynet

D.M.G.-U.L.B., Planning Familial, Rochefort

RESUME

L'adolescence, période charnière entre l'enfance et l'âge adulte, est une période de grande vulnérabilité psychique et physiologique.

L'autonomisation, la sexualisation des liens, le passage à l'acte d'une sexualité active sont autant de situations de conflits, de dangers et de risques divers pour aboutir à la découverte de son identité propre.

Les attaques à la masculinité ou à la féminité, les traumatismes sexuels, les blessures dans les relations (rejet, humiliation, abandon, mépris, etc.) pourront avoir des conséquences importantes sur la santé sexuelle de l'adulte en devenir.

Rev Med Brux 2007 ; 28 : 353-5

ABSTRACT

Adolescence, period hinge between child and adulthood, is one period of great psychic and physiological vulnerability.

The autonomisation, the sexualisation of feelings, the step to on active sexuality are potential situations of conflicts, dangers and various risks to reach and discover its own identity.

Attacks against masculinity or femininity, sexual traumas, wounds in the relations (rejects, humiliation, abandon, ...) could have important consequences on sexual health of the adult in becoming.

Rev Med Brux 2007 ; 28 : 353-5

Key words : sexuality, adolescent

Avant d'aborder cet article, nous proposons au lecteur de lever le nez quelques secondes pour se remémorer l'adolescent(e) qu'il (elle) a été.

Complexé ou confiant ; bien dans sa peau ou mal dans une peau trop large, trop petite, trop grosse, trop boutonneuse, etc. ; révolté ou conformiste ; intéressé par les filles ou par les garçons (homo ou hétéro) ; se sentant aimé ou méprisé, humilié ou valorisé, accepté ou rejeté.

Et pour se souvenir des premières fois, le premier baiser avec la langue, la première fois qu'on fait l'amour avec un (une) autre ...

Pour l'adulte, l'adolescent est renfrogné, despote, ruineux, assommant, névrosé, " *mal fagoté* " (surtout les adolescents des autres, l'adulte est plutôt indulgent pour les siens). Pour l'adolescent, l'adulte est " *con* ", donneur de leçons, jargonneur, radoteur, vieux, stressé, pas crédible et également " *mal fagoté* " (surtout ses vieux à lui, l'adolescent est plutôt indulgent pour les parents des autres).

Le fossé est souvent très large comme en témoignent les quelques mots clés récoltés par

interview d'un groupe d'adultes (40 - 60 ans) et d'un groupe d'adolescents (15 - 18 ans). La question était simple : si je vous dis adolescence et sexualité, quel premier mot vous vient à la bouche (Tableau).

Pour aider les adolescents, il faut les aimer même et surtout lorsque ceux-ci font précisément tout ce qu'il faut pour ne pas être " aimable ".

L'ADOLESCENCE

Période charnière entre l'enfant et l'adulte, cette deuxième naissance¹ s'accompagne de la découverte

Tableau : Mots clés récoltés lors d'un interview concernant les adolescents et la sexualité, démontrant le fossé entre le " groupe adulte " et le " groupe ados ".

Groupe adultes	Groupe ados
Initiation	Interdit
Préservatif – contraception	Peur
Freud	Confidentiel
Amour	Maladie
Tant mieux	Sida
Hésitation	Grossesse
Tendresse	Viol – violence
Sida	Prostitution
	Pornographie

de son identité propre avec la nécessité d'une autonomisation et les conflits qui l'accompagnent (conflits mais aussi prises de risque, *testing* des limites, passages à l'acte).

L'adolescent va devoir faire le deuil de l'omnipotence, de la bisexualité, des objets infantiles, il connaîtra de nombreuses pertes notamment la perte d'estime de soi. Cette période de grande vulnérabilité psychique s'accompagne d'une sexualisation du corps (éjaculation, menstruation, masturbation, passage à l'acte sexuel) et d'une sexualisation des liens.

On observe fréquemment peu ou prou chez les adolescents⁸ :

- des affects dépressifs pas forcément pathologiques (morosité, retrait, mutisme, bouderie) ;
- une peur de certains liens devenus sexuels (et leur évitement notamment avec les parents) ;
- des comportements addictifs (drogue, sexe, nourriture) ;
- un affaiblissement du moi, une perte de confiance avec parfois une rage narcissique ;
- des attachements amoureux de plus en plus intenses ;
- des engagements romantiques (pour une cause, un mouvement social ou politique, ...).

LA SEXUALITE

La sexualité est l'ensemble des productions fantasmatiques et des conduites réelles qui sont une source potentielle ou manifeste de plaisir érotique (plaisir érotique : sensation intrapsychique spécifique susceptible de provoquer une excitation génitale)².

Entre 13 et 21 ans, 40 % des jeunes sont sexuellement actifs (entendez ont des relations avec un partenaire). La moitié d'entre eux utilise correctement une méthode contraceptive (dans 90 % des cas préservatifs +/- pilule).

L'âge moyen des premières fois se situe vers 16 ans et demi et n'a que peu varié depuis des décennies (plus tôt chez les jeunes fréquentant l'enseignement technique et professionnel, plus tôt chez les filles).

La sexualité est présente dans le comportement humain depuis la toute petite enfance, elle prendra des formes différentes en fonction des âges, et des stades de l'évolution.

Des capacités sexuelles (compétences) sont propres à chaque stade, elles doivent être connues, reconnues, et respectées pour permettre à l'enfant de se construire une personnalité sexuée, harmonieuse.

A l'adolescence, la crise identitaire, le besoin d'autonomisation, la sexualisation du corps et des liens sociaux rendent cette " fonction sexuelle " particulièrement fragile³.

Nous traiterons des sujets suivants :

- Adolescence et contraception.
- Homosexualité à l'adolescence.
- Pornographie.

ADOLESCENCE ET CONTRACEPTION

La survenue d'une grossesse non prévue chez une adolescente est un phénomène relativement rare en Belgique (plus ou moins 2.500 grossesses chez les moins de 19 ans par an dont plus ou moins 1.500 aboutissent à une IVG) mais néanmoins source de beaucoup de préoccupations chez les adultes et de difficultés diverses pour les adolescentes concernées⁴.

La prévention implique évidemment la contraception, il n'est pas inutile à ce propos de rappeler quelques règles :

- La bonne contraception est celle que la patiente souhaite et non celle que le médecin préfère⁵.
- Les cinq causes invoquées dans l'échec de la pilule sont :
 - oubli – arrêt ;
 - reprise tardive (plus de 7 jours, par exemple, on attend la fin des règles pour recommencer) ;
 - manque d'argent ;
 - troubles gastro-intestinaux ;
 - Interactions médicamenteuses (anti-épileptique – millepertuis...).
- Un bon *counseling* est toujours nécessaire, le choix d'une pilule bon marché préférable, une pilule monophasique dosée à 30 µ d'éthinyl oestradiol plus sûre qu'une pilule dosée à 20 µ d'éthinyl oestradiol et on peut conseiller de raccourcir le délai entre 2 plaquettes à 4 ou 5 jours ou proposer une prise en continu.
- Le tabagisme chez l'adolescente n'est pas une contre-indication à la pilule.
- La nulliparité n'est pas une contre-indication au stérilet (cette idée reçue a particulièrement la " dent dure ").
- La dernière pilule " à la mode " n'est pas la meilleure mais toujours la plus chère.
- Le condom est une bonne protection contre les MST et une assez mauvaise méthode contraceptive.

HOMOSOCIALITE – HOMOSEXUALITE

Vers l'âge de 12 ans, les jeunes se retrouvent volontiers en petits groupes, petites bandes composées d'individus du même sexe et cette association étroite entre pairs de même sexe facilite la différenciation des rôles masculin et féminin. Durant cette période d'homosocialité, les enfants peuvent exprimer une aversion marquée pour ceux de l'autre sexe.

Durant cette période également le comportement homosexuel est très répandu (relation amoureuse, masturbation, touchers ou caresses des organes génitaux, exhibitionnisme et occasionnellement contacts buccaux ou anaux). Ces activités homosexuelles peuvent être considérées comme physiologiques, comme une étape du développement

sexuel normal ; elles détermineront exceptionnellement l'orientation sexuelle de la personne adulte. Les réactions inadéquates, parfois excessives des adultes (ou parents) risquent d'induire une homophobie (peur des contacts entre personnes du même sexe et de l'homosexualité) avec ultérieurement une hétérosexualité normative et jugeante et le cas échéant une incapacité à assumer son homosexualité adulte.

PORNOGRAPHIE

Tournantes, viols collectifs, exhibitions pornographiques, vidéo d'exploits sexuels diffusés sur les portables ou le *net*, connaissance précoce de la gestuelle sexuelle (notamment par utilisation du *porno* sur la toile) tout cela pourrait donner des adolescents une représentation sociale d'un groupe sexuellement violent voir délinquant. Rien n'est plus faux⁶.

L'adolescent reste très désireux de réussir l'intégration de la sexualité physique et de l'amour (partage de sentiments, de plaisir, besoin d'intimité).

Les expressions triviales contrastent avec l'angoisse des premières fois et des comportements parfois subversifs avec un discours très conventionnel⁴.

La marchandisation du sexe, l'accès à la pornographie sont une réalité. Il faut rappeler que les premiers consommateurs en sont les adultes (et principalement les hommes). Quelles en sont (seront) les conséquences sur les enfants et les adolescents en particulier. Un outil d'éducation sexuelle ou un encouragement aux comportements pervers ?

On constate que les adolescents " bien dans leur peau " ont vite fait le tour de la question, ils nous disent : c'est " marrant " mais plutôt bête, vulgaire, toujours la même chose. Le danger, comme souvent, concerne les plus vulnérables, les moins " construits " sur le plan sexuel.

Parler, communiquer à propos de la sexualité avec les ados constitue à coup sûr une réponse mais comment s'y prendre ?

Les discours " bigots ", les interdits, l'apologie des " valeurs morales " sont aussi hypocrites qu'inefficaces dans la lutte contre la marchandisation du sexe.

L'éducation sexuelle (c'est-à-dire l'aide à la structuration de la personnalité sexuée) peut constituer une réponse adéquate pour autant qu'elle soit dispensée avec la reconnaissance, le respect et la liberté dont chacun a besoin.

L'éducation sexuelle sera initialement et principalement dispensée par les parents et la famille, cette " éducation " existe toujours, soit dans le " non dit " (jamais de mot mais les messages et les interdits sont bien intégrés) soit dans le " dit " (les mots sont utilisés mais attention à la confusion des rôles, les

parents ne sont pas les copains de chambrée et les ados n'aiment pas les confidences sexuelles de " leurs vieux ").

L'éducation sexuelle se poursuivra avec les pairs et d'autres adultes ressources. Les expériences, positives ou négatives, viendront consolider (ou fragiliser) l'édifice de la personnalité sexuée en construction.

Enfin, l'école est un lieu privilégié pour dispenser des cours (ou activités) d'éducation sexuelle (actuellement moins de 50 % des établissements scolaires ont des activités dans ce domaine)⁷.

L'éducation sexuelle n'est pas la prévention sécuritaire ; elle implique un message positif de la sexualité et pas un catalogue de mise en garde, d'interdits, de dangers.

CONCLUSION

Les quelques éléments de cet article rappellent l'extrême fragilité de cette période exaltante qu'est l'adolescence. Les traumatismes, généraux (attaque de la masculinité ou de la féminité), sexuels (abus, inceste fantasmatique ou réel, viol, violence), ou de la relation (rejet, humiliation, abandon, mépris...) peuvent avoir des conséquences très lourdes sur la santé sexuelle de l'adulte en devenir².

BIBLIOGRAPHIE

1. Dolto F : Le complexe du Homard. Ed. Gallimard Jeunesse rev. et augm., mai 2003
2. Crépault C : Protoféminité et développement sexuel. Montréal, Presse de l'Université du Québec, 2005
3. Ozer EJ : Adolescents reasons for having sex : gender differences. J Adolesc Health 2003 ; 33 : 317-9
4. Moreau N, Swennen B, Roynet D et l'équipe GACEHPA : Etude du parcours contraceptif des adolescentes confrontées à une grossesse non prévue, 2006
5. Winckler M : Contraception mode d'emploi, 2003, www.martinwinckler.com
6. Hayez JY : La sexualité des enfants. Paris, Odile Jacob, 2004
7. Renard K, Piette D : Etat des lieux des activités d'éducation à la vie affective et sexuelle en milieu scolaire en Communauté Française de Belgique. Bruxelles, U.L.B. – PROMES, 2003
8. Van Meerbeeck P : Ainsi soient-ils ! A l'école de l'adolescence. Louvain-la-Neuve, De Boeck Université, 2007

Correspondance et tirés à part :

D. ROYNET
Rue Wolles 32
1030 Bruxelles

Travail reçu le 9 juillet 2007 ; accepté dans sa version définitive le 16 juillet 2007.